Diocèse de METZ
Eglise catholique en Moselle

DOSSIER DE PRESSE

Solennité de la Pentecôte

Dimanche 5 juin 2022

Le **dimanche 5 juin 2022** sera la fête liturgique de la Pentecôte, jour où l'Église fait mémoire de la réception de l'Esprit Saint sur la communauté des premiers disciples.

La cathédrale proposera des **messes** aux horaires habituels à **8h, 10h et 11h30** et les **vêpres solennelles** auront lieu à **16h.**

Mgr Jean-Pierre Vuillemin, administrateur apostolique du diocèse de Metz, présidera la **messe à 10h.**

Pour retrouver toutes les célébrations de la Pentecôte dans le diocèse, rdv sur messes.info.

Par ailleurs, différents archiprêtrés de Metz vont vivre des temps forts pour la réception des orientations pastorales promulguées l'an dernier par Mgr Jean-Christophe Lagleize. A cette occasion, Mgr Jean-Pierre Vuillemin a rédigé un message de Pentecôte à l'intention des diocésains. Vous le trouverez page suivante.

Contact presse :
Marc Taillebois – Directeur de la Communication
Tél. : 03 87 74 09 10 – 07 83 96 88 35
communication@catholique-metz.fr

Message de Pentecôte de Mgr Vuillemin, administrateur apostolique du diocèse

Méfions-nous de devenir des spirituels orgueilleux.

« *Vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair mais sous celle de l'Esprit* » (Rom 8). Une fois encore, nous entendons, en cette fête de la Pentecôte, saint Paul nous mettre en garde. Les biens terrestres peuvent exercer sur nous une fascination dangereuse. Ils peuvent contribuer à tuer en nous la liberté des enfants de Dieu. En construisant une tour capable de percer le ciel, les ouvriers de la Tour de Babel se posent comme rivaux de Dieu mais surtout, ils deviennent esclaves de leur mégalomanie.

L'Esprit de Dieu que nous recevons ne fait pas de nous des esclaves mais des fils, sachant toujours se recevoir d'un autre et capables de rester maîtres de leurs instincts. Une telle maîtrise n'est pas le résultat d'un mépris orgueilleux du corps mais le signe que nous sommes définitivement introduits dans la vérité du Christ qui, par l'Esprit, nous fait plonger dans l'amour du Père. La vie chrétienne devient alors « ascension », non pas en vue d'une glorification narcissique, mais en vue de l'édification du Corps que nous formons en Christ. Chacun reçoit le don de l'Esprit en vue du bien de tous. Il faut donc consentir à être « délogés » du souci de nous-mêmes pour être envoyés aux autres. Tout projet pastoral doit poser de telles fondations, sinon la tour s'écroule.

Il y a des spirituels orgueilleux, comme il y a des activités pastorales orgueilleuses qui font reposer tout succès sur les qualités, les compétences ou les coups de génie des acteurs pastoraux. Il n'y a pas de projet pastoral vraiment évangélique sans véritable docilité à l'action de l'Esprit Saint et sans disponibilité à son œuvre créatrice. C'est alors que les charismes les plus divers peuvent être partagés pour le bien du Corps entier qu'est l'Eglise.

En cette fête de la Pentecôte, nos archiprêtrés sont invités à marquer une étape importante dans ce long mais fécond travail de réception des orientations pastorales que Mgr Lagleize a promulguées il y a un an. En ce jour de fête, avançons ensemble sur ce chemin de conversion pastorale guidés par l'Esprit de Dieu. Il repose sur nous, Il nous a consacrés, Il nous a envoyés proclamer la Paix, la Joie !

Belle et sainte fête de la Pentecôte !

+ Mgr Jean-Pierre Vuillemin

Administrateur apostolique

La Pentecôte

L'événement de la Pentecôte ne peut être compris qu'en lien avec Pâques et l'Ascension. Jésus est mort pour le salut du monde (le **Vendredi Saint**), ressuscité (le jour de **Pâques**) et parti rejoindre le Père (à l'**Ascension**).

À la Pentecôte, Dieu le Père envoie aux hommes l'Esprit de son Fils.

Cette fête clôt le temps pascal, qui dure sept semaines, et dont elle est le couronnement.

Le 50ème jour après Pâques, alors qu'une foule s'est rassemblée pour Chavouot (fête juive commémorant le don de la Loi à Moïse), les Apôtres, Marie et quelques proches entendent un bruit « pareil à celui d'un violent coup de vent » qui remplit la maison ; c'est un premier signe. Le deuxième signe ne se fait pas attendre : « une sorte de feu qui se partageait en langues et se posa sur chacun d'entre eux ». Et voici le troisième prodige : remplis de l'Esprit Saint, signifié par le vent et le feu, « ils se mirent à parler en d'autres langues ». La foule qui festoie est stupéfaite « parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue ». À tel point que certains les croient « pleins de vin doux » (Ac 2, 1-14) !

Ainsi se réalise la promesse faite par le Christ aux apôtres au moment de son Ascension, une dizaine de jours plus tôt : « vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8).

En effet, les apôtres, ayant reçu la force de l'Esprit, ont alors le courage de sortir de la salle du Cénacle où ils étaient craintivement enfermés. Ils commencent aussitôt à témoigner de la résurrection du Christ, à faire connaître son enseignement et à baptiser.

Lors de la Pentecôte, l'Eglise est constituée non par une volonté humaine, mais par la force de l'Esprit de Dieu. À la suite de cet événement, naissent les premières communautés chrétiennes qui se sont ensuite organisées, développées et propagées.